

Houblon

Météo et stades

L'élévation des températures depuis la fin de semaine dernière a permis une belle croissance du houblon :

- Les variétés vigoureuses telles Aramis (ainsi que certaines parcelles de Strisselspalt) arrivent pour la plupart au sommet de l'échafaudage.
- Les variétés précoces (Savinjski Golding, Fuggle, Tradition) culminent à environ $\frac{3}{4}$ de la hauteur maximale.

Malgré l'absence de précipitations, le houblon adulte, grâce à sa souche et ses racines profondes, ne semble pas souffrir du dessèchement superficiel du sol, mais certaines variétés supportent moins bien les fortes températures et commencent déjà à fleurir le 20 juin : c'est le cas des variétés Savinjski Golding, Fuggle, Tradition et même Aramis ! Cette floraison très (trop) précoce n'est pas de bon augure, car la végétation est encore en cours de développement.

SOMMAIRE

- ✓ Météo et stades
- ✓ Mildiou
- ✓ Oïdium
- ✓ Pucerons
- ✓ Acariens

Mildiou

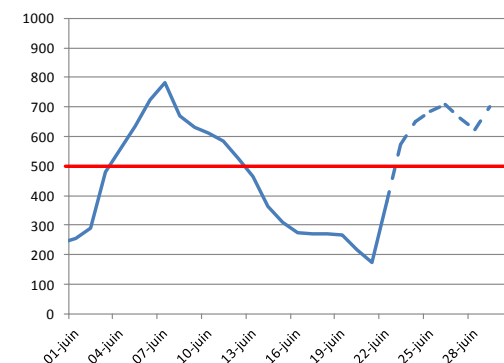
Contaminations primaires et secondaires

Avec le temps chaud et surtout très sec, toutes les conditions sont réunies pour bloquer le développement du mildiou. En l'absence de précipitations, aucune nouvelle contamination ne peut avoir lieu, il est donc normal qu'aucune nouvelle pousse spiciforme ni de contamination secondaire sur feuille ne soit observée dans les parcelles (à quelques très rares exceptions près). De plus, les attaques « anciennes » sont en train de dessécher. La situation sanitaire s'est donc fortement améliorée.

Risque climatique

Les orages du 15 juin ont été très localisés, et n'ont quasiment pas arrosé la zone de production du houblon. L'indice de risque climatique a donc continué de baisser et se situe à un niveau très faible à ce jour. Mais avec les orages et les précipitations prévus peut-être pour ce soir et sûrement à partir de mardi prochain, le risque climatique devrait à nouveau s'envoler et passer au-dessus de la barre des 500. Bien sûr, cela suppose que les prévisions se confirment et

que l'ensemble de la région soit arrosée. De nouvelles contaminations pourraient donc avoir lieu.



Evolution de l'indice de risque climatique mildiou (moyenne des postes du Bas-Rhin)

Rappel : sur le graphique ci-après, le risque climatique est fort lorsque la courbe dépasse la valeur 500 pendant 11 jours consécutifs.

A noter que la modélisation n'est applicable que dans les parcelles indemnes de contaminations primaires.

Oïdium

La météo anticyclonique est également défavorable à l'oïdium. Aucune pustule n'a été observée dans les parcelles du réseau tout comme en culture, depuis près de deux semaines. Attention, les conditions météo annoncées pour la semaine prochaine pourraient à nouveau faire augmenter le risque.

Pucerons

Le suivi des populations sur 11 parcelles du réseau fait apparaître :

- Qu'aucun puceron ailé n'est observé depuis plus de 15 jours
- Que les populations aptères stagnent à des niveaux faibles (< 5 pucerons en moyenne/feuille) ou régressent dans la majorité des situations (plus de 75% des parcelles du réseau)
- Deux parcelles où les pucerons se sont fortement multipliés et qui atteignent ou dépassent désormais les seuils de nuisibilité (> 50 pucerons en moyenne/feuille).

Dans ces parcelles, le miellat est visible sur certaines feuilles, et le houblon commence à souffrir.



*Certaines feuilles sont fortement infestées
(Photo CAA)*

Attention : les fortes chaleurs diurnes accompagnées de nuits chaudes sont défavorables aux pucerons. De plus, on commence à observer les premières larves de coccinelles (peu nombreuses pour le moment). Tout ceci devrait faire baisser naturellement les populations de pucerons, mais l'effet n'est immédiat et pourra prendre un peu de temps. Dans les parcelles fortement infestées, la surveillance rapprochée est obligatoire.

Acariens

Cette météo chaude et lumineuse est favorable aux acariens, qui continuent d'être régulièrement signalés dans les parcelles, mais les populations sont encore faibles pour le moment. La vigilance reste de mise, surtout avec l'apparition des premières fleurs.

Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.